



APNÉE COUPE DU MONDE

Morgan Bourc'his sans pression particulière

Cette Freediving Mediterranean World Cup représente un beau défi pour Morgan Bourc'his. Le pensionnaire du YCPR plongera dès aujourd'hui en Grèce non pas sans palmes comme il en a l'habitude mais en monopalme, toujours en poids constant. "L'eau froide m'a obligé à commencer mes entraînements avec une combinaison épaisse de 5mm, explique-t-il. J'ai donc chaussé ma monopalme pour ces premières sessions. Il est plus facile de plonger ainsi avec un équipement épais plutôt qu'à la brasse. L'eau se réchauffant doucement, j'ai pu m'équiper avec une combinaison plus fine, mais j'ai gardé ma palme aux pieds ! J'ai alors revu mes objectifs, et j'ai décidé de faire la compétition en poids constant avec palmes, même si ce n'est pas ma spécialité. Ce sera un très bon entraînement pour la compensation car cette discipline me permet d'aller plus profond qu'à la brasse."

C'est donc sans pression mais déterminé qu'il évoluera à Kalamata, un site qu'il connaît bien et qui lui rappelle de bons souvenirs car c'est là qu'il avait été sacré champion du monde en 2013 en poids constant sans palmes. "J'espère améliorer mon record personnel qui est de 105m. Ce changement de discipline, même au dernier moment, fait du bien aussi au mental car j'ai toujours été très focalisé sur le poids constant sans palmes."

Même s'il devra se méfier lors de cette étape de coupe du monde du Danois Stig Pryds et du Britannique Mike Board qui

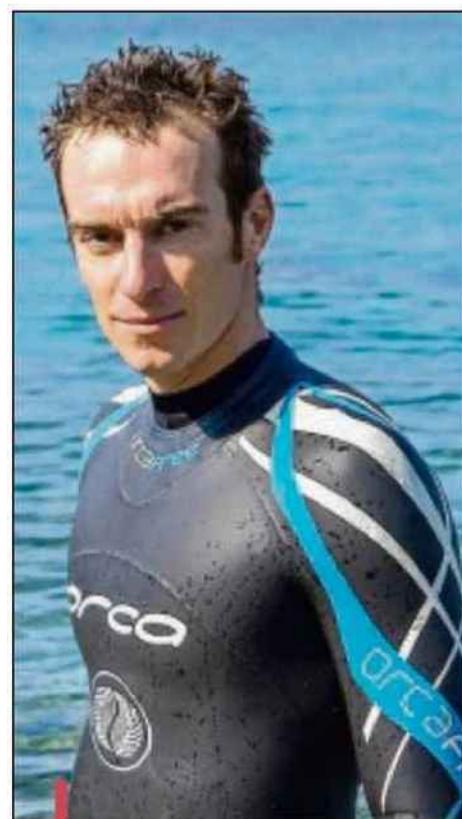
plongent tous deux à plus de 100m à la palme, Morgan Bourc'his aura de sérieux atouts à faire valoir. "Je suis en forme et dans un état de bien-être, mes dernières plongées ont été bonnes. Je relativise très bien un échec éventuel. Je n'ai plus les mêmes attentes ni le même regard sur mon sport qu'il y a quelques années. J'espère que la météo sera apaisée ; c'est la seule chose dont je me méfie. L'eau froide, les vagues et le courant ne permettent pas des plongées aussi paisibles qu'en conditions calmes."

Une année de transition

Le néo-Marseillais se présente donc dans les meilleures dispositions qui soient. La déception de septembre dernier où il n'a pas pu conserver son titre mondial pour une histoire de protocole (*) est donc digérée, même si la couronne mondiale reste une obsession pour l'apnéiste. "Cette année est surtout une saison de travail technique pour bien préparer le championnat du monde de l'an prochain", confie-t-il. En attendant, il prend toujours autant de plaisir à chacune de ses plongées. "Cette discipline me permet d'accéder à un espace extraordinaire, grâce à mes capacités physiologiques. Mais surtout dans le plus simple appareil, sans artifices et de manière douce."

Déborah CHAZELLE

(*) Il avait mis 17 secondes une fois sorti de l'eau, soit deux de trop, pour enlever son masque et faire signe au jury pour lui indiquer que tout allait bien.



En Grèce, le pensionnaire du YCPR plongera en poids constant monopalme et non sans palmes comme il en a l'habitude.

/ PHOTO FANNY OTTAVY